L’écureuil et la coccinelle

Un conte du fond des âges… pour tous.



Pour ce conte, toutes les images ont été créées par Sylveen S. Simon – Février 2024 – images réalisées à l’aide du créateur d’images de Microsoft Designer – https:// www.bing.com/images/create

Il était une fois un jeune et bel écureuil prénommé Sciur. Tout le monde l’aimait beaucoup car il apportait toujours avec lui sa bonne humeur et son humour. Son pelage roux magnifique suscitait l’admiration, ce qui le faisait beaucoup rire.

Plein de vie et de curiosité, il aimait faire des bonds dans les sous-bois et surprendre les hôtes de la forêt.

Ses jeux étaient tellement espiègles et spontanés que personne ne se mettait en colère lorsqu’il faisait irruption sans prévenir, mettant pourtant parfois tout sens dessus dessous.

Il aimait jouer à cache-cache, faire des ricochets sur le lac avec des petits cailloux, et aussi se déguiser en indien pour faire rire et danser les petits écureuils plus jeunes que lui.



Mais par-dessus tout, Sciur aimait découvrir, partir à l'aventure et se faire de nouveaux amis.

C'était donc un jour comme les autres. Sciur ne tenait pas en place et décida de partir au hasard des chemins. Il arriva aux abords d'une petite clairière dans laquelle de jolies fleurs s'épanouissaient doucement au soleil.

Il décida d'aller voir qui se prélassait dans cet endroit tranquille, afin d'animer un peu ce lieu et de bousculer ce qui s'y trouvait.

Il faut dire que les fleurs de pissenlit étaient bien tentantes…



Sciur en saisit une et souffla dessus pour disperser ses pétales, qui s'envolèrent comme de petits parachutes. Ces akènes à aigrettes l'amusaient toujours beaucoup.



Mais comme d'habitude, Sciur exagéra et finit par éternuer. Un énorme Atchoum résonna dans la clairière, faisant même s'envoler les insectes qui voletaient aux alentours !



Il s'arrêta instantanément de faire le pitre, à l'affût des bruits environnants. Des vrombissements et des chants d'oiseaux emplissaient l'air. Aucun danger à l'horizon. Ouf !

Sciur reprit donc sa promenade de petit écureuil fripon…

Il y avait bien quelques papillons, mais Sciur n'avait pas envie de jouer avec eux, car ils étaient toujours trop occupés à butiner ou à voleter en couple sans se préoccuper du reste.



Sciur s'avança doucement sur un petit chemin qui serpentait de la clairière au sous-bois. Sans faire de bruit, il s'approcha d'un petit rondin de bois derrière lequel il avait vu une coccinelle se cacher… et tomba nez à nez avec elle !

A sa grande surprise, celle-ci grimpa sur son nez.



Sciur s’arrêta net de bouger. Il retenait sa respiration tout en regardant la coccinelle évoluer sur son museau.



- N'oublie-pas de respirer, lui dit-elle en ricanant.
- Euh… oui, bien sûr, répondit Sciur en souriant.
- Que fais-tu ici ? demanda la coccinelle avec sa toute petite voix.
- Je cherche l’aventure ! dit Sciur plein d’assurance.
- Oh… l’aventure… et quel genre d’aventure ?
- Eh bien… euh… je ne sais pas… dans le style d’une chasse au trésor qui me conduirait à un boqueteau de noisetiers par exemple !



- Je vois… eh bien, tu as de la chance, j'ai entendu des papillons parler d'un bosquet fantastique où on trouve des fleurs et des noisettes par milliers.
- Non ? C'est vrai ? Et tu veux bien m'y conduire ?
- Evidemment, lui répondit la coccinelle. Je m'appelle Lillydae. Et toi ?
- Moi c'est Sciur !
- Ravie de te rencontrer Sciur… allons-y, suis-moi !



Lillydae s'envola. Sciur lui cria :

- Eh ! Ne va pas trop vite hein ! Je ne sais pas voler moi…
- Ne t'inquiète pas, nous allons avancer ensemble. Je te montre le chemin.

Ainsi débuta la grande randonnée de Sciur et Lillydae…



Les deux compères avançaient depuis plusieurs heures déjà lorsqu'ils traversèrent un immense champ de champignons.





Sciur n'en n'avait jamais vu d'aussi grands !

– Incroyable ! Ces champignons sont de plus en plus immenses ! Tu en as de la chance de pouvoir voler et te poser dessus.





– Oui, répondit Lillydae. On peut jouer à saute champignons si tu veux ! Nous avons tout notre temps.

– Oh oui ! Jouons à saute champignons !

Sciur s’élança et …



… s’écrasa lamentablement sur le premier champignon, qui explosa sous son poids !

Lillydae rit aux éclats et fit un double looping, ce qui encouragea Sciur à continuer ses bêtises.

Plus les champignons éclataient sur son passage et plus Sciur et Lillydae étaient surexcités.



Ils faisaient de plus en plus de bruit et riaient de plus en plus fort devant les cascades de Sciur.



A tel point qu'un renard les entendit. Ce dernier s'approcha à pas feutrés ...



Fort heureusement, un écureuil gris avait repéré le manège du renard et leur donna l'alerte. Juste à temps !

Lillydae s'envola tandis que Sciur grimpa dans l'arbre le plus proche.

Tout s'était joué en une fraction de seconde !

Leurs petits cœurs battaient la chamade.



Le renard les regarda un instant puis s'en alla rejoindre ses congénères qui l'attendaient un peu plus loin.



- Eh bien, merci ! Tu nous as sauvé la vie !
- De rien, c'est normal.
- Je m'appelle Sciur et elle c'est mon amie Lillydae.

– Bonjour à tous les deux. Moi c'est Léotie. Que faites-vous par ici ? Vous êtes perdus ?



– Oh non, Lillydae me conduit au bosquet aux noisettes. Tu le connais ?
– Oh, oui, je sais où il se trouve. Ce n'est pas très loin de chez moi. Mais il est très dangereux de vouloir s'y aventurer comme vous le faites, en vous faisant remarquer. Il y a beaucoup de renards par ici et bien d'autres choses susceptibles de vous blesser … ou pire.



– Mais tu as vu avec le renard, nous nous en sommes très bien sortis. Voudrais-tu nous accompagner ? lui demanda Lillydae.

- Hum… pourquoi pas, mais il va falloir être beaucoup plus discrets. On vous entendait à l'autre bout de la forêt !
- Désolé, répondit Sciur, nous nous sommes laissé emporter par le jeu. Saute champignons était vraiment super !



Lillydae et Sciur repartirent dans un éclat de rire. Léotie tapa avec sa petite patte contre le tronc en signe de mécontentement. Sa mine sérieuse et son regard fâché arrêtèrent net les deux comiques.

- Suivez-moi… et en silence !
- D'accord, ne t'en fais pas, on te suit sans faire de bruit.

Sciur fit un clin d'œil à Lillydae qui gloussa sans bruit.



La petite troupe se déplaça d'arbre en arbre. La plupart du temps en hauteur et en grande partie silencieusement. Ainsi, ils étaient en sécurité.

Le soleil commençait déjà à descendre de l'autre côté du bois, renforçant la beauté du pelage roux de Sciur qui semblait s'illuminer sous sa lumière dorée.

- Je te trouve radieux Sciur. Je n'avais jamais vu une fourrure si éblouissante ! dit Léotie, ce qui eut pour effet de renforcer le côté écarlate du petit chenapan.
- Oh, merci, dit-il d'un air penaud.



Sciur prit Lillydae sur sa tête car elle était épuisée. Léotie s'arrêta soudain tout en haut d'un arbre pour leur montrer un bosquet qui s'étendait au-delà d'une petite rivière.

- Voilà, c'est là-bas que nous allons.



- Oh là là, mais c'est encore très loin, dit Sciur dépité.
- Oui, c'est pourquoi nous allons faire une halte chez moi, répondit Léotie. Venez… je vais vous présenter ma famille et mes amis.



- Nous sommes presque arrivés…

Léotie présenta Sciur et Lillydae à ses amis qui étaient ravis de pouvoir entendre des histoires provenant de l'autre côté de la forêt. Sciur était très à l'aise et faisait rire tout le monde. L'après-midi toucha très vite à sa fin.



Après un repas léger, tout le monde s'installa pour dormir. Sous la lune qui brillait, Sciur regardait Léotie avec admiration.

- Qu'y a-t-il ? lui demanda Léotie.
- Toi aussi ton pelage est très joli… et la lune fait briller tes yeux comme des étoiles. Tu es magnifique.



Léotie lui sourit et vint se blottir contre lui.

- C'est la magie de la Lune qui agit sur moi… tout comme celle du Soleil pour toi.
- Ah… sûrement… marmonna Scuir en s'endormant.
- Dors bien… fais de doux rêves… à demain.



Scuir bailla une dernière fois et laissa ses yeux se fermer. Léotie le regarda un moment puis finit par s'endormir aussi, sous le regard attendri de Lillydae.



Au petit matin, Léotie réveilla Sciur qui dormait encore à poings fermés.

Tout le monde prit rapidement le chemin du bosquet aux noisettes. Après une bonne heure, ils arrivèrent enfin dans ce que Sciur qualifia de paradis. Il y avait des noisettes à perte de vue ! Sciur n'en croyait pas ses yeux.



Ils grignotèrent gaiement de nombreuses noisettes et ramenèrent ensuite quelques provisions pour tout le monde. Ils répétèrent l'opération plusieurs jours de suite.



Quelques semaines passèrent et l'hiver commença à poindre le bout de son nez. Quelques flocons voletaient, incitant les amoureux à se rapprocher pour se réchauffer.



Lillydae avait pris congé depuis quelques jours, laissant Sciur et Léotie tisser de nouveaux liens. Un soir, Sciur dit à Léotie :

- J'ai épuisé durant des années tous les plaisirs et tous les jeux que je pouvais imaginer. Pourtant, je n'arrivais pas à me décider à m'assagir. Aujourd'hui, à tes côtés, j'ai compris que rien n'est réel à part les rêves et l'amour.
- Et les noisettes, répondit Léotie qui émit un petit rire joyeux. Ses yeux brillaient et on sentait tout le bonheur irradier de tout son petit corps.

– Je souhaite rester près de toi et être ton compagnon, le plus sérieux et le plus attentif qui soit.



Léotie sourit et lui répondit :

– Reste comme tu es mon ami : drôle et plein de vie. L'amour n'est pas là pour te changer mais pour te porter encore plus loin. D'ailleurs, je commence à avoir ton humour, ce qui n'est pas rien !
– C'est vrai, répondit Sciur en souriant.
– Rentrons dans notre abri douillet pour nous réchauffer.



Ainsi, le temps s’écoula paisiblement. Les deux amis vivaient heureux leur vie d’écureuils et eurent bientôt quelques écureuillons à qui ils apprirent qu’il faut profiter de chaque instant présent.



Les jours et les nuits étaient rythmés de petits bonheurs simples et de jeux avec les enfants, qui apprenaient autant l’humour de leur père que la douceur de leur mère.



Lillydae vint régulièrement leur rendre visite pour profiter de toute la joie de vivre de cette petite famille qu’elle adorait voir grandir.



Moralité : la richesse se trouve dans le rire, l'amitié et l'amour qui remplissent de bonheur le cœur de tous les êtres ; et lorsqu'un même écho leur fait battre la chamade, l'instant présent devient l'unisson de la vie elle-même, sans que rien d'autre ne soit nécessaire.



Sylveen S. Simon – le 11 février 2024

L'écureuil et la coccinelle – Conte pour Les écrits de Sylveen